

Nantes : dernière ligne droite pour l'école de production

La nouvelle école de production du groupe Icam, à Nantes, devrait ouvrir sa formation en septembre prochain.

Pierrick Guichard et Frédéric Dutertre, à Nantes, travaillent de concert à la concrétisation de ce projet depuis décembre 2014 (et même bien avant pour les études d'opportunité et de faisabilité). Le binôme a démarché un échantillon d'entreprises des Pays de la Loire, afin d'évaluer leur intérêt pour une telle école. « Au final, 17 industriels sont vraiment très intéressés pour nous suivre dans ce projet, explique Pierrick Guichard. Selon les entreprises, cela prend la forme d'une sous-traitance, d'un octroi de taxe professionnelle, d'une participation au comité de pilotage, de dons de matériel, de bienveillance à l'égard des futurs diplômés, etc. » Dix conventions ont d'ores et déjà été signées au début du printemps et, « nous sommes confiants car nous avons assez de promesses de sous-traitance pour la première année de fonctionnement de l'école ».

Un domaine d'enseignement inédit

Le choix de discipline s'est porté sur un CAP Monteur-Câbleur en électricité. Une décision stratégique, car l'école de production ligérienne sera la première en France dans ce domaine. De même, « cette formation a l'avantage d'être réalisable sans investisse-

ments lourds en matériel. Pour une première formation, c'est facilitant ». L'école envisage des promotions de huit élèves en moyenne, en ciblant les jeunes qui se sont vraiment vus fermer les portes de toutes les autres formations par apprentissage. Elle s'installera dans une partie des locaux du site de Nantes, non utilisés jusqu'alors. La poursuite du travail est institutionnelle : « Le Recteur a donné son accord d'ouverture au 7 juin 2016. Nous finalisons par ailleurs les démarches auprès du directeur de l'enseignement catholique, de la Région Pays de la Loire... L'idée est aussi de constituer un écosystème de confiance pour avancer dans les meilleures conditions. » Autre bonne nouvelle : l'école a obtenu, le 14 avril, la labellisation de la Fédération nationale des écoles de production, ce qui lui offre une vraie reconnaissance et lui permet de s'investir dans un réseau global en faveur de ces établissements porteurs d'avenir.

Renseignements : pierrick.guichard@icam.fr

Toulouse : quand les élèves de CAP créent leur entreprise

Les élèves de CAP de l'école de production de Toulouse créent et développent actuellement deux mini-entreprises, en conditions réelles. Un outil formidable de motivation, stimulation, créativité et responsabilité, permettant de découvrir le monde de l'entreprise tout en étant acteur de leur projet.

La création des mini-entreprises est un concept développé par « Entreprendre pour Apprendre - EPA », une fédération nationale agréée par l'Etat, qui propose aux établissements volontaires d'engager leurs élèves dans l'élan collectif d'entrepreneuriat mis en place chaque année. Les jeunes de l'école de production de Toulouse ont ainsi concrétisé deux mini-entreprises. Ce qui est important, dans cette démarche, c'est le « comment » et pas tant le produit ou le service choisi par les élèves, explique Cédric Dias Fernandes, responsable pédagogique. Les jeunes sont ainsi initiés à la gestion de projet, ils apprennent à travailler en équipe, à prendre des décisions et responsabilités, à stimuler leurs qualités personnelles - créativité, initiative, autonomie -, à développer des compétences valorisables dans un portfolio, etc.

Le projet est une mise en conditions réelles : les statuts des entreprises sont déposés chez EPA, un compte en banque est ouvert et les élèves réalisent et vendent leurs productions. « Ce qui nous plaît dans ce projet, c'est de placer les élèves dans la position des personnes avec lesquelles il seront amenés à interagir : les responsables financiers, marketing ou encore la direction générale. Ils gagnent en connaissance sur le rôle et l'importance de chacun dans l'entreprise. »

Les jeunes de l'école de production ont donc créé « Tamarwak », qui développe une table réglable en hauteur, et « Cap ou pas Cap », qui met au point une casquette personnalisable au moyen d'une plaque décorative. « Nous voulons vraiment prouver aux jeunes qu'ils ont les capacités de s'insérer dans le monde professionnel. Ils développent, avec ce projet, des compétences qui les rendront rapidement employables et autonomes en entreprise. »

Plus d'informations : www.entreprendre-pour-apprendre.fr
Contact : cedric.dias@icam.fr

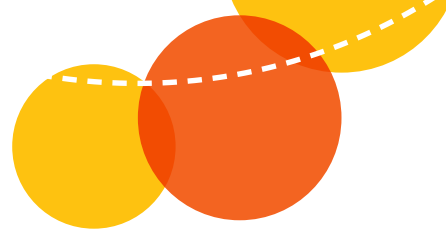
Ecole de Production

Électricien monteur-câbleur
Industriel - Tertiaire - Domestique



FABRIQUONS NOTRE AVENIR ENSEMBLE...





Bretagne : Usi-Lab, atelier d'innovation frugale

L'Icam, site de Bretagne, a ouvert en mars dernier son « Usi-Lab, Atelier d'innovation frugale ». Il permet aux entreprises de tester concrètement leurs innovations, afin d'expérimenter les possibilités d'industrialisation. Un atelier qui s'ouvre à l'ensemble du groupe Icam.

« Aujourd'hui, la révolution numérique nous offre des outils électroniques et informatiques, qui permettent d'élaborer un produit et d'en tester les fonctions, comme les imprimantes 3D et les ensembles Arduino ou Raspberry », explique Guillaume Lefèvre (93 IN), directeur du site. « L'Icam, site de Bretagne, accompagne depuis longtemps les porteurs de projets innovants souhaitant explorer les possibilités de leurs idées et, surtout, leur viabilité. » L'Usi-Lab poursuit ainsi le travail déjà engagé sur le site, à savoir « accompagner les entrepreneurs dans la réalisation de leur produit fonctionnel, jusqu'au lancement de leur solution sur le marché ».

Faire mieux, avec moins

« Notre rencontre avec Corentin de Chatelperron* (106 IN) a aussi affiné le projet. Nous avons travaillé sur son « Low-Tech Lab » et la notion d'innovation frugale qu'il défend nous a semblé vraiment capitale, surtout pour une école d'ingénieurs : la difficulté d'être « ingénieux », précisément, c'est savoir faire rapidement, mieux, avec moins. Une notion très moderne car aujourd'hui le facteur temps est primordial pour toute activité. » C'est ainsi que l'Usi-Lab a pris sa définition complète « d'Atelier d'innovation frugale », en réponse à ce segment particulier. L'atelier poursuit aussi un but secondaire, commun à l'ensemble du groupe Icam : renforcer les capacités des diplômés à adopter une posture d'entrepreneur. « En montrant que l'innovation est possible, nous les encourageons à porter un jour, eux aussi, leur propre projet. Et d'ailleurs, l'atelier est ouvert à tous les étudiants qui souhaiteraient tester un concept innovant dès aujourd'hui ! » L'Usi-Lab du site de Bretagne s'ouvre à tous les entrepreneurs de sa région, mais aussi à l'ensemble du groupe et des alumni : n'hésitez pas à lui adresser vos projets.

Renseignements : guillaume.lefevre@icam.fr

*Président fondateur de l'association Gold of Bengal – <http://goldofbengal.com>.

Notes d'information

J'ai le plaisir de vous informer que le Père Provincial, Jean-Yves Grenet, a nommé à l'Icam **Christophe Lecomte**.

Je remercie une nouvelle fois Jean-Yves, pour cette nouvelle occasion qui nous est donnée de faire vivre notre convention de partenariat avec la Compagnie de Jésus.

Christophe sera présent sur le site Icam de Lille à partir de la rentrée 2016-2017, pour sa période de formation appelée régence, qui a une durée de deux ans.



L'apprentissage d'un métier au sein de l'école de production laissera une place particulière au contact avec la matière et ouvrira ainsi Christophe à des positionnements éducatifs et pédagogiques. Christophe aura aussi une disponibilité au contact avec les étudiants, et une contribution spécifique à l'animation de l'équipe pastorale par une présence aux uns et aux autres.

Bruno Souillard (93 IN)

achèvera, cet été, son second mandat à la direction du site Icam en Vendée. Les conseils d'administration des trois sites Icam de Vendée, Nantes et Bretagne ont approuvé la semaine dernière la nomination de Bruno, à partir du 1er septembre 2016, au poste de : Adjoint au Directeur Général, en charge du projet structurant de synergies dans l'Ouest.

Je lui souhaite autant de succès dans ses nouvelles responsabilités !



Le conseil d'administration de l'association Icam site de Vendée a approuvé le 23 mars, sur proposition du conseil du groupe Icam, la nomination de : **Philippe Poupard** au poste de directeur du site, à partir du 1er septembre 2016.

Philippe est bien connu de vous tous. Il est ingénieur diplômé de l'ENSM en 1981 (devenue depuis Ecole Centrale de Nantes). En 1997, il rejoint en 1997 notre site en Vendée, comme ingénieur enseignant en mécanique, et prend en 2001 la responsabilité du département mécanique et des contrats industriels, en intégrant l'équipe de direction du site.

Il est nommé Directeur adjoint du site en décembre 2014.

Après avoir effectué quelques missions au CIARA en Algérie pour le compte du groupe Icam, il exerce de juin 2011 à décembre 2012 une fonction d'adjoint au Directeur Général du groupe pour le suivi des sites en Afrique Centrale.

De janvier 2013 à octobre 2014 il accepte de prendre la direction du site de Pointe-Noire, fonction qu'il assumera par un mi-temps avec présence sur le site une semaine par mois.

Sa bonne connaissance de l'environnement de l'enseignement supérieur et du transfert de technologie en région Pays de Loire, son parcours au sein de l'Icam depuis bientôt vingt ans, seront des atouts majeurs dans cette période de développement des synergies dans l'ouest.

Au nom de chacune et chacun d'entre vous, je lui souhaite de vivre pleinement cette nouvelle aventure que l'Icam lui propose!

Jean-Michel Viot, Directeur Général



Un double-diplôme avec Audencia

L'Icam et l'école de commerce nantaise Audencia ont conclu, ce printemps, une convention de partenariat permettant aux étudiants Icam d'obtenir, s'ils le souhaitent, le diplôme "ingénieur Icam - Audencia" (niveau Master). Une opportunité de renforcer leurs connaissances en gestion, management et marketing, et de bénéficier d'un double-diplôme labellisé "Grande Ecole", très prisé par les recruteurs. La convention s'ouvre aussi sur la possibilité de rejoindre Audencia en 6ème année, afin de suivre l'un des sept Mastères Spécialisés, tel Finance, risque et contrôle Stratégies marketing à l'ère digitale, ou encore Marketing Design et Création. L'idée étant, ici, de compléter le parcours Icam par des compétences complémentaires spécifiques. L'Icam, site de Nantes, et Audencia ont noué des relations privilégiées pendant plusieurs années, et cette signature est l'aboutissement d'une excellente entente entre les deux établissements.

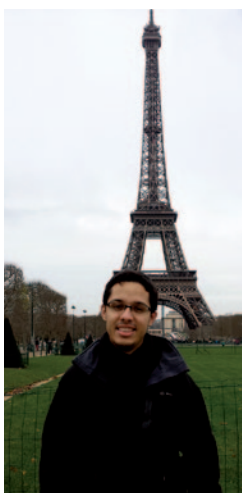
Renseignements : [Paul-Eric Dossou paul-eric.dossou@icam.fr](mailto:paul-eric.dossou@icam.fr)

Sao Paulo : « comme chez nous ! »

L'Icam et la FEI de Sao Paulo, au Brésil, ont démarré un partenariat fructueux, qui se traduit actuellement par des échanges d'étudiants, à visée de double-diplôme. Entre les deux établissements, le courant est passé immédiatement et l'envie d'aller encore plus loin dans le partenariat, réciproque. Détails.

« Avec la FEI, c'est simple, on se sent un peu comme chez nous ! résume habilement Xavier Lefranc, qui pilote ce partenariat franco-brésilien depuis le site de Lille. Au niveau de la vie étudiante, des équipements, de la place de la pédagogie ignatienne dans les formations, et aussi tout simplement au niveau relationnel, on trouve une grande proximité. » Ce partenariat, très récent, a en effet démarré fort : dès la première année de mise en place de la convention de partenariat, en 2013-2014, quatre étudiants des sites Icam français se sont rendus à la FEI, puis quatre brésiliens de la filière « ingénierie de production » ont sauté le pas en 2014-2015, dans un échange réciproque qui reste, depuis, soutenu. Pour cette année universitaire, 8 brésiliens ont atterri en France l'été dernier, pour suivre d'abord un mois de cours de français intensifs au sein de l'International Academy de Lille, puis deux semaines supplémentaires de cours de « français langue étrangère » à l'Icam. Trois d'entre eux sont ensuite

partis pour Nantes et trois autres pour Toulouse, afin de suivre le cursus de leur choix : un an seulement, ou deux ans pour obtenir le double-diplôme. « Nous partageons, avec la FEI, le souhait de faire grandir encore ce partenariat, poursuit Xavier Lefranc, en l'ouvrant notamment à plus de filières au Brésil. Nous affinons aussi les échanges d'étudiants pour les MSI - prévus pour août prochain, et explorons des possibilités côté Recherche. » Un projet d'ouverture d'antenne Icam à Sao Paulo est également à l'étude et sera sans doute à suivre dans le courant de cette année 2016.



Témoignages:

Rafael Trentin, étudiant à la FEI

Rafael a étudié à l'Icam entre juillet 2013 et 2015. Il témoigne de son expérience depuis Sao Paulo, où il termine son cursus, dans un français impeccable.

« Quand on m'a proposé de faire un double-diplôme avec la France, je n'ai pas hésité une seconde. Je faisais partie des premiers à partir, j'ai donc eu la chance qu'on me dise « tu n'as pas besoin de parler français couramment, tu prendras des cours là-bas, c'est prévu ». Incroyable ! Et c'est vrai qu'à mon arrivée, je savais à peine ce que « bonjour » signifiait ! Alors je me suis exercé : j'ai d'abord suivi deux mois de cours intensifs,

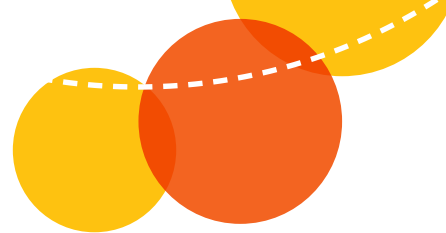
puis je parlais autant que possible avec mes voisins du foyer international, avec les étudiants Icam, je lisais, j'allais au cinéma et je regardais la télévision... Je me souviens que j'ai dû m'accrocher pour mes premiers cours de droit ! Mais ce qui m'a fait vraiment progresser, ce sont les stages : deux mois chez DSM Foods, une entreprise agroalimentaire d'abord, puis six mois chez l'Oréal en deuxième année. Le français parlé en entreprise était aussi plus simple que celui des jeunes, qui ont un vocabulaire bien à eux ! Grâce à l'Icam et aux expériences professionnelles, j'ai beaucoup appris dans le domaine du management, plus que je ne l'aurais fait au Brésil, je pense. J'ai précieusement gardé mes contacts dans un tableau, pour les relancer en temps voulu. En effet, je serai diplômé en juillet 2017, et je souhaite ensuite revenir en France. L'Oréal m'avait proposé un CDD avant mon retour au Brésil, j'espère avoir à nouveau une opportunité chez eux, à un poste de manager. C'est mon objectif numéro un. »

Claire Campos, ingénieur Icam, promotion 115.

Claire a étudié un an à la FEI. Elle travaille actuellement chez Fives Solios.

« En 4ème année, je suis partie avec quatre autres étudiants de Lille, pour suivre un an d'études à la FEI. La particularité de ce parcours est que l'on obtient notre diplôme en cinq ans et demi. J'ai saisi l'opportunité du Brésil pour le côté dépaysant de l'expé-





rience, et effectivement il y a un vrai temps d'adaptation culturelle ! J'ai cependant la chance d'avoir une famille d'origine portugaise, je maîtrisais donc un peu la langue en arrivant. Les cours sont répartis différemment de chez nous : soit le matin, soit l'après-midi. Aussi, comme nous avons beaucoup de temps libre, nous avons travaillé sur des projets concrets : j'ai réalisé une mission d'amélioration continue des processus de l'hôpital InCor de Sao Paulo, ce qui m'a demandé de passer beaucoup de temps sur place, avec les infirmières, pour comprendre leurs méthodes de travail. Ce que je retiens de plus positif, c'est l'accueil des brésiliens : nous étions presque les seuls étrangers dans l'université à ce moment-là, ils nous posaient énormément de questions et avaient à cœur de nous intégrer. Je pense que cette expérience contribue à ce que mon CV soit « au-dessus de la pile ». J'ai été embauchée dans la foulée de mon stage ingénieur, chez Fives Solios, qui a des contrats de par le monde et, lors du recrutement, on m'a demandé si j'étais mobile à l'international. Je pouvais répondre « oui » en toute connaissance de cause, car je sais ce que c'est que de s'expatrier. »

Institut Ucac-Icam : le campus sort de terre à Pointe-Noire !

L'Institut Ucac-Icam a célébré, le 28 avril dernier, la pose de la première pierre du campus de Pointe-Noire, au Congo. Ce projet prévoit d'agrandir les locaux pédagogiques de 700 à plus de 1000 m², et de renforcer la capacité d'accueil de la résidence, en passant de 54 à 150 lits. Ce campus bénéficiera d'un emplacement privilégié, au cœur de Pointe-Noire. Sa construction a pu être initiée grâce au concours financier de l'AFD (Agence Française de Développement), ainsi que de Total EP Congo, acteur économique local majeur, qui s'investit massivement dans la formation des jeunes congolais. Depuis 14 ans, l'institut Ucac-Icam bénéficie d'ailleurs de locaux provisoires prêtés par le groupe pétrolier. L'objectif : démarrer les formations dans le nouveau bâtiment en septembre 2017.



VIE DE L'ASSOCIATION - EMPLOI CARRIÈRE

« Faire le point et préparer mon avenir »

« Je vais fortement conseiller cette session à mes camarades de promotion »

Ainsi s'exprimaient, unanimement, les 14 ingénieurs Icam (des promotions 83, 84, 86, 93, 94, 96, 101, 102, 108) et ECAM qui venaient de participer, en avril 2016, à la session : « **Faire le point et préparer mon avenir** ».

Qui d'entre nous n'a pas besoin de s'arrêter et de se poser des questions sur son vécu des dernières années et surtout ses espoirs pour les prochaines ? Etre acteur de sa vie, ce n'est pas attendre que les circonstances et les autres décident à votre place.

La cellule « Emploi-Carrière » vous propose de venir faire ce bilan et vous projeter vers demain, entre nous, ingénieurs Icam ou ECAM. Vous pourrez le faire en échangeant avec vos



camarades, en profitant de la longue expérience de trois animateurs et d'intervenants qui connaissent bien nos problématiques d'ingénieurs et les valeurs qui nous animent. Y consacrer deux samedis, est-ce trop pour vous poser les bonnes questions et tracer le chemin à entreprendre pour bien rebondir ?

Pour tous les détails sur la session voir le site Web de l'Association.

La prochaine session est programmée à Toulouse les 23 et 24 septembre et les 18 et 19 novembre.

Inscrivez-vous nombreux pour encourager la cellule Emploi-Carrière à organiser ces sessions en province. Dès à présent faites connaître votre intérêt auprès de l'association Icam.

[Christian Evrard \(69 IL\)](#)